

• A PARIS, dimanche 7 octobre 1990 à midi, Maison des Rapatriés, 7, rue Pierre-Girard (métro Laumière). 100 F par convive.

Virement au C.C.P. Paris 497682 P : " Amicale des Anciens de Jemmapes ", ou chèque bancaire à Marguerite Tournier, résidence Vénus, 34, avenue Daniel-Féry, 93700 Drancy. Tél. 16.1.48.95.34.64. Autres numéros où l'on peut prévenir de sa présence : 16.1.42.41.00.44 ou 16.1.69.41.19.80.

## RETROUVAILLES " RHÔNE-ALPES "

COMPATRIOTES " Rhônalpins " habitant l'Ain, la Drôme, l'Isère, le Rhône, les deux Savoies — et pourquoi pas aussi la Suisse, puisque certains résident dans la Confédération — nous vous informons que l'association " L'Algérienne " de Savoie organise des réunions très vivantes à Chambéry ou dans ses environs immédiats. L'ambiance y est toujours joyeuse, et les relations entre convives très cordiales.

Pour ceux qui l'ignoraient, précisons que " L'Algérienne " existe depuis un demi-siècle en Métropole, et se trouve donc être la doyenne de toutes les associations d'anciens habitants d'Afrique du Nord, qui foisonnent dans l'Hexagone.

Ses responsables et ses adhérents, à notre demande, ont accepté que se joignent à eux — chaque fois qu'ils ont l'occasion de se réunir — nos compatriotes de Jemmapes et de son canton habitant les départements et le pays voisin précités.

Si vous souhaitez, dans l'avenir, participer à l'une de ces manifestations d'amitié, veuillez informer (dès maintenant), de votre intention, Jean Benoit, La Résidence A 36, 440, route de Vulmix, 73700 Bourg-Saint-Maurice (tél. 79.07.29.31 ou 86.92.60.70). Vous serez avertis, par ses soins, un mois à l'avance, de chaque rassemblement projeté et des conditions financières de participation aux agapes dont le menu varie à chaque nouvelle occasion.

Déjà, plusieurs de vos voisins nous ont donné un accord de principe en vue de ces retrouvailles.

A toutes et à tous — pour très bientôt, nous osons l'espérer — un fraternel et impatient au revoir !



● **COLLECTION AFRIQUE DU NORD.** — Le volume n° XI est récemment paru. 256 pages 21 x 30, avec 554 photos. Au sommaire : Alger et Algérois, Grande Kabylie, d'Aumale à Bou Saada, Oran et Oranie, Tunis, Carthage, bordjs et forts sahariens, Sétif et Sétifois, Philippeville et ses environs. Valée, Auribeau, Saint-Antoine, Jemmapes. 75 F, port compris : Père Duvolet, collège Saint-Georges, 70000 Vesoul.

● **PIEDS-NOIRS MAGAZINE** paraît depuis février 1990. De format 21 x 30, il présente, chaque mois, 54 pages en couleurs abondamment illustrées de magnifiques photographies et de dessins rehaussant un bel ensemble de rubriques variées allant du rire aux larmes. **PIEDS-NOIRS MAGAZINE B.P. 301 — 83140 Six-Four-les-Plages. 225 F l'an.** A sa lecture, on regrettera que ce magazine — animé par une équipe jeune et audacieuse — n'ait pas vu le jour 28 ans plus tôt. Souhaitons-lui de durer plus longtemps encore. Inch Allah !

# Jemmapes et son canton

Transmise par les cousins André Illarion — Georges Camillieri, voici encore la photo de Jemmapois — dont, hélas ! beaucoup nous ont quitté — posant, il y a plus d'un demi-siècle, au cours d'une " partie de plaisir " comme on aimait en vivre, de temps en temps, au Guerbes ou dans les forêts des environs.

## EN HOMMAGE A NOS ENSEIGNANTS

L'Association des anciens instituteurs d'Algérie — dont le secrétaire général est notre ami Gabriel Chaudet, Jemmapois par son épouse Christiane, arrière-petite-fille de Jean Hilaire-Javel (voir notre n° 18) — a financé l'érection d'une stèle dédiée aux enseignants d'Algérie.

Erigée au sommet du mont Saint-Claire, au-dessus de Sète, ce monument a été inauguré, le 25 mars, par M. Suchet prési-

dent de l'Association, et M. Capdecorme ancien recteur de l'Université d'Alger.

Bloc de pierre tout simple, il évoque la frange méditerranéenne de notre terre natale.

On peut y lire, en outre, sous la mention " *Se souvenir toujours :*

*" A la mémoire de tous les enseignants d'Algérie, notamment les milliers d'instituteurs et instituteurs qui consacreront leur vie, et souvent la sacrifieront au service de la France. "*

Trois chiffres peuvent symboliser l'œuvre accomplie là-bas : en 1960, dans les écoles publiques d'Algérie — dont celles de Jemmapes et de son canton — 17 575 classes recevaient 998 462 élèves, au nombre desquels 868 764 musulmans.



## LANNOY 1980-90

Pour rendre compte des Fumalannoyades de Pâques 90, le chroniqueur habituel nous propose l'allocution prononcée par Janine Chazelle, née Jeanmasson, qui célèbre le dixième anniversaire de ces agapes fraternelles.

Il était une fois, de pauvres Lannoyens éparpillés aux quatre coins de France, après avoir été jetés, par le vent de l'Histoire, sur le même sol, un jour de 1962, et qui n'ont pas voulu oublier leur village, balayer complètement leurs souvenirs, et couper à jamais leurs racines profondément enfoncées dans ce tout petit village de Lannoy, situé au pied du Sidi Frétils dominant l'oued Fendek.

Tout cela a amené certains de leurs compatriotes à prendre l'heureuse initiative de les réunir, les dimanche et lundi de Pâques... leur Saint-Couffin lannoyenne, en somme !

Vous vous rappelez, quand nous pique-niquions en bas du village, au bord de l'oued Fendek ?

La toute première rencontre eut lieu, près de Lunel, dans l'Hérault, et là, l'émotion, les larmes, la joie étaient au rendez-vous. C'était Pâques 1980.

Depuis, après recherches, ils ont opté pour les Fumades, station thermale du Gard : celle-ci, désormais, est devenue, pour eux, à l'unani-

mité, tout au fond de leur cœur, Lannoy. Et les Fumades restent leur fief où ils retrouvent, chaque année, leurs souvenirs perdus... chacun les ressort, ils font le tour des tables, reviennent à leur point de départ et s'envolent à nouveau, toujours les mêmes et toujours nouveaux, notre tchatche allant bon train.

Pendant deux jours, on s'égosille... et, le lundi soir, aphones, avec cette provision de souvenirs retrouvés, ces nouvelles des absents, nous repartons au nord, au sud, à l'est, à l'ouest, en forme, et plus forts pour affronter l'année, sûrs de notre prochaine rencontre et toujours plus heureux : fiers d'être Lannoyens.

Dix ans, cette année, que nous fêtons Lannoy retrouvé : 1980-1990. Aussi, nous saluerons affectueusement et particulièrement, Yvette et Guy Blanc : grâce à eux, ces rencontres sont possibles. Merci mille fois, du fond du cœur, à nos sympathiques organisateurs !

Puis nous aurons une pensée pour tous les absents : non seulement ils ont quitté Lannoy, mais ils nous ont quittés définitivement, et ils sont nombreux !

Nous remercions, également, nos anciens voisins d'Auribeau, Jemmapes et autres localités, qui viennent, chaque année, se joindre à nous.

• LES ANCIENS COMBATTANTS DU C.E.F.I. (Corps expéditionnaire français en Italie) — dans les rangs duquel s'illustrèrent, en 1944, tant de fils de notre canton jemmapois — ont tenu leur congrès annuel, les 9 et 10 juin, à Perpignan, avec un grand succès grâce à l'atmosphère d'amitié qui unit nos vétérans à la population de la capitale du Roussillon.

Parallèlement à leurs assises, les congressistes se sont rendus au monument aux Morts de la ville, au pied duquel une gerbe fut déposée par le président de l'association, en présence des personnalités officielles ; les honneurs étaient rendus par un piquet du 24<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine. A la cathédrale, au cours de la messe solennelle à laquelle participa la musique du 54<sup>e</sup> D.M.T., chacun put prier pour les camarades tombés sur le champ de bataille ayant jalonné la victorieuse mais meurtrière campagne.

Et nombreux furent ceux qui, à l'occasion de ce rassemblement, eurent la joie de retrouver des camarades perdus de vue depuis de longues années, et d'échanger avec eux de fraternelles accolades, avant d'évoquer tant de souvenirs des bons et des mauvais moments, et maints visages de compagnons d'armes issus de la vaillante et glorieuse Armée d'Afrique.

Roger XUEREB.

## L'ALBUM DE FAM



## LA MORT DE FRAZINE

Frazine était une jeune épicière, mère de deux enfants, qui vivait tranquillement à Auribeau. Un jour, la malheureuse fut assassinée par deux individus qui furent très tôt identifiés, puis arrêtés. Le vol était le motif du crime. Ils furent condamnés à mort et exécutés sur la place de la Mairie à Jemmapes.

C'était en 1929. La guillotine fut transportée de Philippeville. La double exécution eût lieu à l'aube, et des centaines de personnes, venues de toutes parts, y assistèrent.

Le bourreau demanda à mon père, Edmond Torasso, de lui donner de la sciure de bois et, en contre partie, il eut droit aux premières loges, à côté des autorités coloniales.

Bientôt, les deux têtes roulerent dans la sciure et les deux corps furent ensevelis au cimetière musulman de Jemmapes.

Après ces exécutions publiques, il n'y eut plus aucun crime de sang à Jemmapes, jusqu'en 1954, début de la guerre d'Algérie.

Mais ça, c'est une autre histoire.

Norbert TORASSO.

● Nous avons appris avec peine le décès de :

— Mme Gamba née Carmen Jean (ou Bonici, pour les anciens), 85 ans, le 3 février à Valensoles (26) ; épouse de M. François Gamba, mère de Mme C. Paraire née Arlette Gamba.

— La marquise Regnaud de Lannoy de Bissy, née Elyane d'Orlhac de Borne, le 19 février à Paris ; inhumée à Bissy-Chambéry ; épouse du marquis Regnaud de Lannoy de Bissy descendant du bienfaiteur de Jemmapes.

— Le D<sup>r</sup> Henri Chazeau, 58 ans, décédé subitement, le 26 février, à Illzach (68) ; frère de Colette Turc, neveu de feu Mme et M. Willemain ancien pharmacien et maire de Jemmapes.

Aux familles éprouvées par ces deuils, nous disons notre amitié et nos condoléances.

● Nous avons appris avec joie le mariage de :

— François Grevet — le plus jeune des quatre enfants de Jean et Marie-Rose née Dony — qui a épousé, samedi 3 mars, en l'église de l'Immaculée-Conception de Boulogne-Billancourt, Françoise Charrier.

— Bertrand Bétourné — petit-fils de Mme Marcel Bétourné, fils de nos amis Betty et Pierre — avec Brigitte Védrenne, samedi 28 avril, en l'église Saint-Symphorien de Nuits-Saint-Georges.

Nos vœux de bonheur aux jeunes époux, et nos félicitations à leurs familles.



L'ÉDELWEISS - 79.07.05.33



La classe de Mme Curretti, en février 1939, à l'école des filles — on n'avait pas encore instauré la mixité — avec, de haut en bas et de gauche à droite : Titouma Mouda, Georgette Eberstein, Jane Teuma, Huguette Charreau, Louisa Aberamane, Reine Di Napoli, Gaby Jean ; puis Ghislaine Delasson, Simone Brethous, Eva Mollet, Zaquina Bourbia, Claude Curetti, Christiane Métey, Jeanne Deyme ; puis Michèle Dollin, Colette Chazeau, Yvette Dux, Yvette Arnold, Aziza Bouchouk, Suzanne Sultana, Mauricette Cini, Helyette Ménétrier, Colette Colatrella ; enfin Josette Vado, Reine Saïd et Moumi Denden.

(Photo des studios Gonzales, rue Séguy-Villevaux à constantine, communiquée par Georgette Ferre, née Eberstein).

# VOTRE COURRIER

● Michel MANGION  
5, rue Georges-Clemenceau  
92400 Courbevoie

Je suis en arrêt de travail de longue durée, avant de prendre ma retraite, dans quelques mois.

Mon fils Michel a quitté Hamilton et le Canada, après avoir obtenu son doctorat de physique (bravo ! au nom de toute notre communauté jemmapoise et cantonale). Avec sa femme et ses enfants, ils s'installent dans la région de Lyon où, à partir de septembre, Michel occupera un poste de chercheur-maître de conférence à la Faculté.

● Mme Charles PÉRAIRE  
née Ariette Gamba  
35 bis, boulevard de Crusol  
26000 Valensole

Maman a été inhumée, le 6 février, au cimetière du village de Montleger, près de Valence. Fatiguée depuis de nombreuses années, elle ne marchait plus seule. Handicapée, elle était hospitalisée souvent, et en souffrait beaucoup.

Quant à papa — 91 ans depuis le 18.12.89 — il a "eu beaucoup de peine, Voilà bientôt deux ans qu'il ne sort plus.

Nos enfants nous entourent bien et nos belles-filles sont formidables. Henri à deux enfants : Cyrille 16 ans et Delphine 14 ans ; Guy aussi : Sébastien 8 ans et Isabelle 4 ans ; Eric, deux filles : Nathalie 8 ans et Manou 8 mois ; enfin, Thierry, notre dernier, 24 ans, ne tardera pas à fonder son foyer, lui aussi.

● Charley MACHURON  
25, rue Jean-Macé  
03400 Izeure

Je suis retraité depuis juillet 1989, et — théoriquement — j'ai enfin un peu de temps libre. Alors, je m'occupe de généalogie, de mes timbres et cartes postales, de livres, d'archéologie, de préhistoire et de photo.

Outre cela, il y a le jardin et la restauration d'un antique moulin où, sur 18 500 mètres carrés, je "joue au colon" à 20 kilomètres de Moulins.

Au sujet de Bayard — ou vivaient mes grands-parents Losson — je ne possède plus grand chose comme illustrations : ma sœur Geneviève a peut-être des photos prises par mon père, pour accompagner l'article prévu dans notre bulletin...

● Mme MADONNA  
née Lucienne Laffond  
route de Villamblard  
24400 Mussidan

Lannoyenne, j'habitais près de chez les Saïd qui étaient épiciers. Mon oncle Auguste Laffond, habitait Jemmapes, rue de la Poste, et mon cousin René, de Bayard, était installé menuisier.

Pendant trois ans, je suis allée, chaque semaine, chez Mme Gouvert, retrouver mon professeur de piano (Mlle Touzeau), qui venait, de Philippeville, pour enseigner, le jeudi.

Cela fait plusieurs années que nous ne pouvons plus aller aux Fumades pour Pâques, au rendez-vous des Lannoyens : mon mari est gravement malade, atteint par la terrible maladie d'Alzheimer.

Savez-vous qu'à Mussidan (qui se situe sur la RN 89, entre Périgueux et Libourne) habite Yvonne Teuma, épouse de M. Grest, pharmacien ?

● GASTON BRANDI se propose d'aller à Jemmapes, pour la Toussaint prochaine.

Il accepte d'être — là-bas — l'ambassadeur de tous ceux qui souhaitent lui confier une mission particulière, à cette occasion, en lui écrivant 17, rue du 14-Juillet, 34200 Sète, ou en lui téléphonant au 67.46.19.08.



● Jose Croce  
33, boulevard Saint-Denis  
92400 Courbevoie

Profondement attristé par le décès de Zézé Saïd et d'Henri Chazeau, je suis allé tirer, de mes archives, une photographie vieille d'un demi-siècle : la classe de M. Gemini en 1940, Zézé (à gauche) et Henri (à droite au premier plan), y encadrent José Torasso et Nanou Camillieri — décède, lui aussi, depuis longtemps — au-dessus duquel je me trouve ; on voit également, à ma gauche, Amari et, au-dessus, Bougrandjoua.

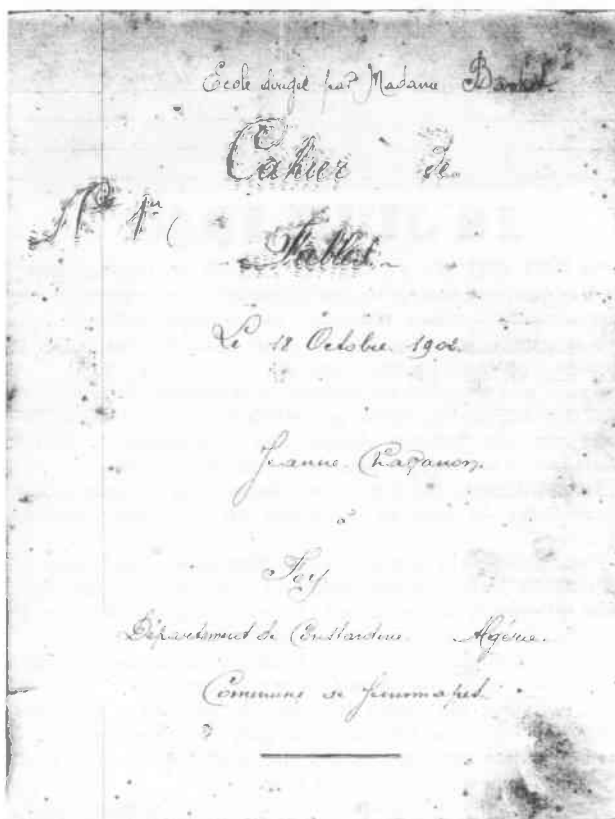
## ECOT 90

Membre d'honneur  
100 F, bienfaiteur  
50 F, actif 30 F :

— soit par virement postal à "Amicale des anciens Jemmapes", C.C.P. Paris 497682 P.

— soit par chèque bancaire libellé au nom de Marguerite Tournier, résidence Vénus, 34 C, avenue Daniel-Fery, 93700 Drancy.

● Responsable de publication  
Jean BENOÏT  
La Résidence A 36  
route de Vulmix  
73700 Bourg-Saint-Maurice  
Tél. 79 07 29 31.



Hector Roth a retrouvé, dans ses archives familiales, un cahier d'écolière ayant appartenu à sa mère née Jeanne Chavanon, à l'époque où — aux premières années de ce siècle — elle fréquentait l'école primaire de Foy, dirigée par Mme Barket. Voici la première page de ce cahier de fables, à la calligraphie appliquée et enjolivée.

Joyeuses retrouvailles — sur notre photo — devant le comptoir-maison. De gauche à droite : Roger Mattéra, René Laurent, Ritou Canuel, Gaston Brandi, Nono Lombardo, Georges Trapp, René Teuma.



#### CONSTITUTION DE SOCIÉTÉ

Par acte de M<sup>e</sup> Brisset notaire, a été constituée, en date du 12 avril 1949, une société à responsabilité limitée BOUNY ET TREVISIO, dont le siège social est rue Combes à Jemmapes.

— Objet : quincaillerie, droguerie, produits chimiques, engrais, bois et matériaux de construction, moteurs, engins, appareils électriques, matériel mécanique et produits nécessaires à l'agriculture et à la construction, achat et prise à bail de tous immeubles pour l'exploitation de ce commerce et opérations s'y rattachant.

— Gérance : Mme Gabrielle Marie-Thérèse Boudin, commerçante, épouse de M. Sylvain Boury.

— Capital social : cent mille francs exclusivement composé d'apports en numéraire.

— Réserves extraordinaires : constituées par décisions des associés.

— Durée : du 1<sup>er</sup> avril 1949 au 31 mars 1969.

(Avis paru dans *La Dépêche de Constantine* du 2 mai 1949)

#### VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Par acte notarié du 31 décembre 1953 (enregistré à Philippeville le 4 janvier 1954 vol. 65 folio 5, quittance n° 5) dressé chez M<sup>e</sup> Brisset notaire.

Les héritiers de M. Michel Di Napoli : Mme Degats Céline-Henriette sa veuve ; M. Gauthier Robert-Henri et Mme Di Napoli Gilette-Paulette son épouse ; M. Labourdine Léopold-Pierre et Mme Di Napoli Marie-Jeanne son épouse ; Mlle Di Napoli Emilienne-Eliane ; M. Berthreu Georges-Jean et Mme Di Napoli Reine-Francette son épouse à Rabat, ont vendu à la S.A.R.L. Bouny et Trevisio, l'ÉPICERIE DU CENTRE, sise rue Négrier à Jemmapes.

(Avis paru dans *La Dépêche de Constantine* du 15 janvier 1954).

● DEUXIÈME FORUM NATIONAL les 5, 6 et 7 octobre, Palais des Congrès de Perpignan, pour les arts, la culture et les traditions du peuple pied noir, avec la venue de nombreuses personnalités des arts, du cinéma et de la chanson. Seront représentés : peinture, poésie, littérature romanesque et historique, sculpture, artisanat, chant, musique, cinéma, photographie, éditions et conférences.

Renseignements : Suzy Nicaise, 7, avenue des Baléares, 66000 Perpignan, tél. 68.34.16.97.

## JEMMAPES EN LANGUEDOC

PLUS de 460 convives — dont une bonne cinquantaine de Jemmapois — réunis au restaurant "Les Châtaigniers", tel est le brillant palmarès réussi par Aimé Perret, président de l'A.N.P.C.A. de la région Languedoc, lors de l'assemblée annuelle de cette Amicale qui s'est tenue dimanche 25 février à Vendargues, près de Montpellier.

De tous les coins de France, on était venu en masse pour une journée de retrouvailles qui commença — comme il se doit — par un apéritif monstre, se poursuivit par un plantureux repas, pour se terminer au son d'une musique entraînante qui fit la joie des nombreux danseurs.

Autour de Mémé Perret, de son épouse née Barbato et de sa fille Aimée, les Jemmapois s'étaient groupés tant bien que mal autour de tables où l'on reconnaissait : Georges et Gisèle Barbato née Xerri, Sauveur et Mauricette Dol née Cini, Fernand Didier, Guy, Yvette et Jacqueline Blanc, Roger et Nicole Mattéra née Poliméni, Georges Trapp, René et Henriette Laurent née Teuma, Francette Teuma née Brethous, Jean-Pierre et Marie-Claude Poliméni née Teuma, René et Jacqueline Teuma née Delpierre, Jacques et Colette Saillard née Lombardo, Norbert et Huguette Lombardo née Petyx, Gaby et Lucienne Grest née Morvan, Louis Agius, Arlette Faget née Agius et sa fille Catherine, Alain et Gisèle Palenc née Chevroulet, Totor Camillieri, Jean et Emilienne Orosco née

Laffont, Yoyo Laffont, Nelly Bovet née Camillieri, Mme Chambard, Claude Chambard et son épouse, Pierre et Rolande Lauzat née Eymeric, Jacques Eymeric, Ritou et Aline Canuel née Camillieri, Jean-Pierre et Danielle Chambard et leur fille, Hélène Canuel, Nano Flageolet née Denis, M. et Mme Silhol née

Josiane Ricard, Yvelinne Lemonnier née Cornec, Gaston Brandi.

En bref, ce fut une excellente journée, pleine de bonne humeur et d'amitié, qui laissa à chacun un brin d'émotion et le désir de se retrouver aussi nombreux, l'année prochaine.

G. B.



## 18 JUIN 1940

18 JUIN 1940. Ce jour-là, les cloches de l'église Saint-Spérat carillonnèrent à toutes volées pour s'associer à la joie des enfants — dont j'étais — qui allaient célébrer leur communion solennelle. C'était aussi, plus modestement, le jour de mon onzième anniversaire.

Après une semaine de retraite — et malgré les nouvelles catastrophiques qui nous parvenaient de l'autre retraite : celle de nos troupes devant les Allemands — l'aube radieuse de ce 18 juin s'était levée sur Jemmapes.

Missel dans la main gauche, cierge dans la main droite, nous fîmes le tour de la place en chantant "Je suis chrétien".

Puis, pendant la grande messe solennelle — où l'orgue de Marthe Di Napoli accompagna la chorale de la paroisse pour interpréter un émouvant "Gloria in excelsis Deo" — le curé Ehrlacher nous donna la communion.

Suivit une distribution de brioches au sucre, qui ont gardé, pour moi, une saveur toute proustienne.

Le soir, sur les ondes friturées de la B.B.C., une voix s'éleva... Nous ne l'entendimes pas : le champagne qui coulait à flots occultait tous les cliquetis d'armes et le bruit des bottes qui assourdissaient le monde.

Moralité : il faut toujours se méfier des dates historiques ! Car, n'oubliez pas que les Anglais fêtent un autre 18 juin — qui se situe en 1815 — pour commémorer leur victoire... à Waterloo.

José TORASSO.

Ci-dessus, mon père Edmond, ma mère Cécile, Jeannette Peyret (future Mme Dessertaine), ma marraine Mme Bouny, et ma grand-mère Torasso entourant leur communiant.

## L'ALBUM DE FAMILLE



La classe de Mme Curretti, en février 1939, à l'école des filles — on n'avait pas encore instauré la mixité — avec, de haut en bas et de gauche à droite : Titouma Mouda, Georgette Eberstein, Jane Teuma, Huguette Charreau, Louisa Abderamane, Reine Di Napoli, Gaby Jean ; puis Ghislaine Delasson, Simone Brethous, Eva Mollet, Zaquina Bourbia, Claude Curetti, Christiane Métey, Jeanne Deyme ; puis Michèle Dollin, Colette Chazeau, Yvette Dux, Yvette Arnold, Aziza Bouchouk, Suzanne Sultana, Mauricette Cini, Helyette Ménétrier, Colette Colatrella ; enfin Josette Vado, Reine Saïd et Moumi Denden.

(Photo des studios Gonzales, rue Séguy-Villevalet à Constantine, communiquée par Georgette Ferré, née Eberstein).